

COMPTE-RENDU

DE

L'ADMINISTRATION MUNICIPALE

DE LA

VILLE DE GENÈVE

pendant l'année 1863

Présenté au Conseil Municipal par le Conseil Administratif



GENÈVE

IMPRIMERIE CAREY, RUE DU VIEUX-COLLÈGE, 3.

1864

COMPTE-RENDU
DE
L'ADMINISTRATION MUNICIPALE
DE LA
VILLE DE GENÈVE
pendant l'année 1863

Présenté au Conseil Municipal par le Conseil Administratif



GENÈVE

IMPRIMERIE CAREY, RUE DU VIEUX-COLEÈGE, 3.

1864



COMPTE-RENDU
DE
L'ADMINISTRATION MUNICIPALE
DE LA VILLE DE GENÈVE
pendant l'année 1863.

MESSIEURS,

Conformément aux prescriptions de la loi du 5 Février 1849, sur les attributions des Conseils Municipaux et l'administration des Communes, le Conseil Administratif a l'honneur de vous présenter le Compte-Rendu de sa gestion pendant l'année 1863. Il suivra dans ce rapport l'ordre adopté les années précédentes.

Personnel.

Dans le cours de l'année 1863, le Conseil Administratif a fait les nominations suivantes :

M. *Blanchot* Jean, ingénieur, a été nommé Inspecteur des travaux de la Ville, en remplacement de M. *Rochat*, démissionnaire.

M. *Nitzschner* Charles-Guillaume, a été nommé jardinier des promenades, en remplacement de M. *Dimier*, décédé.

M. *Lunel* Godefroi, a été nommé conservateur-préparateur des collections de zoologie du Musée académique, en remplacement de M. *Humbert*, conservateur du Musée, démissionnaire.

M. *Decor* Emile, sous-receveur de l'Octroi, a été nommé receveur, en remplacement de M. *Delécraux*, décédé.

M. *Frelet* Louis, a été nommé sous-receveur de l'Octroi.

MM. *Dufour* John, *Feller* Jean, et *Janin* Elie, ont été nommés à l'emploi d'aides-sous-receveurs.

Ont été nommés visiteurs à l'Octroi MM. *Romilly*, *Dupin* Louis, *Linker* Isaac, *Roch* Georges, *Hauck* Louis, *Tronchet*, Louis, et *Pelletier*.

État Civil.

Mouvement de la population de la Ville de Genève pendant l'année 1863.

Naissances.

Masculin.....	510
Féminin.....	420
Total,	<hr/> 950

Enfants naturels.

Masculin	58
Féminin.....	70
	Total, 1,058

Soit 6 de moins qu'en 1862.

Récapitulation.

Genevois.....	451
Suisses d'autres cantons.....	205
Etrangers	402
	Total, 1,058

Naissances à l'étranger transcrites à Genève	54
--	----

Décès.

Masculin.....	375
Féminin.....	382
	Total, 755

Soit 60 de plus qu'en 1862.

Morts-nés.

Masculin	15
Féminin.....	19
	Total, 34

Soit 7 de moins qu'en 1862.

Décès à l'étranger transcrits à Genève... 14

Soit 4 de moins qu'en 1862.

Mariages.

Mariages entre Genevois	82
» Genevois et Étrangères ..	79
» Étrangers et Genevoises..	48
» Étrangers.....	141
	Total, 550

Soit 14 de plus qu'en 1862.

Plus: 18 Mariages de citoyens Genevois contractés à l'Étranger et transcrits à Genève.

Divorces.

3, soit 1 de plus qu'en 1862.

Octroi.

Le produit brut de l'Octroi s'est élevé, en 1863, à la somme de 445,682 fr. 59 c., soit 56,976 fr. 02 c. de plus qu'en 1862.

LIQUIDES

La recette sur les <i>liquides</i> est, en 1863, de	Fr. 508,517 86
Elle était, en 1862.....	» 280 817 08
En plus, 1863.....	Fr. 27,500 78

Vins.

Celle des vins du canton, des autres cantons de la Suisse, du Pays de Gex et de la zone de Savoie est, en 1863, de:

27,907 muids 27 pots, produisant.....	Fr. 97,678 54
Elle était en 1862, de:	
20 550 » 04 pots, produisant.....	» 71,857 50
<u>7 577 muids 25 pots, en plus, 1863..</u>	<u>Fr. 25,821 24</u>
24,708 muids 61 pots proviennent du Canton.	
2,555 » 36 » »	de la Suisse.
575 » 25 » »	de la zone de Savoie.
70 » 07 » »	du Pays de Gex.
<u>27,907 muids 27 pots.</u>	

25 400 muids 08 pots sont en blanc.

4,507 » 19 » sont en rouge.

Le droit sur les vins étrangers a été perçu en 1863, sur:

24,650 muids 05 pots, produisant....	Fr. 120,817 84
Il l'a été en 1862, sur:	
25,815 » 55 pots, produisant....	» 116,722 27
<u>854 muids 70 pots, en plus, 1863.</u>	<u>Fr. 4 095 57</u>
4 661 muids 55 pots sont en blanc.	
19,988 » 70 » sont en rouge.	

Bière.

Le droit sur la bière a été perçu en 1862, sur:

7,177 muids 45 pots, produisant.....	Fr. 59,844 92
Il l'a été en 1863, sur:	
6,865 » 58 pots, produisant.....	» 58,117 75
<u>511 muids 85 pots, en moins, 1863..</u>	<u>Fr. 1,727 17</u>
6 591 muids 79 pots proviennent du Canton.	
124 » 88 » »	de la Suisse.
148 » 91 » »	de la France.
<u>6 865 muids 58 pots.</u>	

Spiritueux.

Le droit sur les spiritueux a produit 27,589 fr. 41 c.,
soit 641 fr. 28 c. de moins qu'en 1862.

Eau de cerises.

914	degrés alcool	proviennent	du Canton.
271 260	»	»	de la Suisse.
18 409	»	»	de la France.
42 862	»	»	de la Savoie.

Eau-de-vie, rhum et esprit $\frac{3}{6}$.

2 417	degrés alcool	proviennent	du Canton.
4 914	»	»	de la Suisse.
578 861	»	»	de la France.
<hr/>			
919 657	degrés alcool.		
<hr/>			

COMESTIBLES

Bœufs.

Le droit a été perçu sur 5 271 bœufs, qui ont produit
56 566 fr. 56 c., soit 220 bœufs et 1,592 fr. 40 c. de
plus qu'en 1862. — Leur poids moyen est de 1,890 livres,
soit 45 livres de moins qu'en 1862.

444	proviennent	du Canton.
1,470	»	de la Suisse.
1,104	»	de France.
255	»	de Savoie.
<hr/>		
5 271		
<hr/>		

Vaches.

Les droits ont été perçus sur 957 vaches, qui ont produit
6,068 fr. 94 c., soit 207 vaches et 1,168 fr. 74 c. de plus

qu'en 1862. — Leur poids moyen est 1057 livres, soit 31 livres de moins qu'en 1862.

465	proviennent	du Canton.
107	»	de Suisse.
119	»	de France.
266	»	de Savoie.
<hr/>		
957		
<hr/> <hr/>		

Veaux.

Le droit a été perçu sur 19,663 veaux, qui ont produit 37,559 fr. 70 c., soit 1,219 veaux et 2,316 fr. 10 c. de plus qu'en 1862.

1,557	proviennent	du Canton.
658	»	de Suisse.
957	»	de France.
16 711	»	de Savoie.
<hr/>		
19 663		
<hr/> <hr/>		

Moutons.

Le droit a été perçu sur 18 552 moutons, qui ont produit 11,011 fr. 20 c., soit 2,106 moutons et 1,265 fr. 60 c. de plus qu'en 1862.

451	proviennent	du Canton.
7,145	»	de Suisse.
1 551	»	de France.
9 205	»	de Savoie.
<hr/>		
18 552		
<hr/> <hr/>		

Porcs.

Le droit a été perçu sur 3,309 $\frac{1}{4}$ porcs, qui ont pro-

duit 10 755 fr. 20 c., soit 489 $\frac{1}{4}$ porcs et 1,590 fr. 07 c. de plus qu'en 1862.

916 $\frac{1}{2}$	proviennent	du Canton.
457 $\frac{1}{2}$	»	de Suisse.
1,585 $\frac{1}{4}$	»	de France.
572	»	de Savoie.
<hr/>		
5,509 $\frac{1}{4}$		

Abattoir.

Le droit d'abattage a été perçu sur :

5,271	bœufs.
957	vaches.
5,295	porcs.
19 656	veaux.
18,545	moutons.
78	chèvres.

45 602 têtes, qui ont produit 19,581 fr. 55 c., soit 4 267 têtes de bétail, et 1,855 fr. 10 c. de plus qu'en 1862.

Il a été abattu à l'abattoir de la Ville :

5,196	bœufs.
920	vaches.
19,569	veaux.
17,645	moutons.
5,205	porcs.
45	chèvres.

44,574 têtes de bétail.

La recette totale des comestibles est de 109,706 fr. 58 c., soit 8,506 fr. 48 c. de plus qu'en 1862.

COMBUSTIBLES

Le droit d'octroi a été acquitté sur :

9 594 ²³/₂₄ moules fédéraux de bois du lac.

2 258 chars de bois à 1 cheval.

452 chars de bois à 2 chevaux, qui ont produit 15,806 fr. 82 c., soit 285 fr. 25 c. de plus qu'en 1862.

Les différences en plus sont les suivantes :

Fr. 27,500 78 sur boissons et liquides.

« 8,506 48 sur comestibles.

« 895 06 sur fourrages.

« 285 25 sur combustibles.

Fr. 56,985 57 de laquelle il faut déduire :

« 7 55 pour différence en moins sur les expéditions.

Fr. 56,976 02 total en plus sur l'année 1862.

Les contraventions relevées en 1863 sont au nombre de 152, soit 4 de plus qu'en 1862. 18 ont été déférées aux tribunaux et les autres transigées.

Le produit des amendes s'est élevé à 2,812 fr., soit 546 fr. 55 c. de plus qu'en 1862.

Eclairage de la ville.

L'éclairage de la ville a cheminé d'une manière convenable pendant le courant de cette année.

Nous croyons pouvoir affirmer que Genève jouit d'un éclairage meilleur que la plupart des villes qui nous environnent, et que les sacrifices faits pour cette importante section du service publique, sont en rapport avec les résultats obtenus.

Nous nous plaisons à en témoigner notre satisfaction à la Société du gaz qui a veillé scrupuleusement à ce que les conditions de son cahier des charges soient fidèlement exécutées.

Le développement des Promenades a amené le Conseil Administratif à faire une convention spéciale pour réduire le prix des becs de ces localités qui ne sont éclairées qu'une partie de la nuit.

Nettolement de la Ville.

Le service des cantonniers a été fait assez régulièrement. Cependant le très-grand agrandissement de la Ville, donne lieu à des divisions par cantons quelquefois très étendus, et il est probable, que le Conseil Administratif sera, sous peu, appelé à augmenter le nombre des cantonniers. — Jusqu'ici on a paré à l'inconvénient que présentent les cantons trop étendus par emploi de manœuvres destinés à venir en aide aux agents surchargés de rues macadamisées.

Le fermier des boues à rempli les conditions de son cahier des charges d'une manière assez satisfaisante.

Secours contre l'incendie.

Il y a eu pendant l'année 1865. 165 alertes, qui se classent ainsi :

Dans la Ville.

Feux de cheminées ordinaires.	97
Feux de cheminées inquiétants.	11
Feux peu graves de jour.....	8
Feux peu graves de nuit.....	2
Feux graves de jour.....	0
Feux graves de nuit.....	6
Fausses alertes.....	7

Hors de la Ville.

Secours arrivés sur les lieux..	19
Secours contremandés.....	6
Fausses alertes.....	7

Total, 165

C'est 45 alertes de moins qu'en 1862.

Police.

La police municipale chargée de veiller à la voirie publique, subit la conséquence de l'agrandissement de la ville, ainsi que de l'accroissement de la population. Le service des marchés en particulier qui encombrant la plupart de nos rues et places du bas de la ville accapare dans certains jours tout le temps des inspecteurs, de façon que des plaintes ont pu s'élever, dans le reste de la ville.

Le Conseil Administratif toujours préoccupé de la pensée économique qui doit présider à toute bonne administration n'a pas encore cru devoir élever la nombre de ses agents malgré l'exigence des besoins, mais il prévoit que dans un avenir peu éloigné il devra céder devant la nécessité.

Les contraventions relevées en 1865 se sont élevées au nombre de 805 sur lesquelles 541 ont donné lieu à des transactions, 86 ont été annulées et 178 ont été remises au Parquet.

Ces diverses contraventions se classent ainsi :

Dégradation aux édifices et promenades	10
Dépôt de balayures à heures indues	215
Dépôt de matériaux non autorisés	16
Lavages auprès des fontaines	50
Travaux sur la voie publique sans autorisation . .	42
Stationnement d'ânes dans la ville	51
Embarras sur la voie publique	260
Travaux non éclairés	26
Malpropreté de cours et d'allées	58
Transports d'immondices (heures indues) . . .	45
Tapis secoués en dehors des fenêtres	18
Pont des Bergues (allures défendues)	7
Vases sur les fenêtres sans barrières	28
Jets sur la voie publique	4
Objets divers	57
	<hr/>
	805

TRAVAUX,

Le Conseil Administratif a statué pendant l'année 1863 sur 449 requêtes pour travaux particuliers.

Ces requêtes se répartissent de la manière suivante, d'après la nature des travaux.

205 relatives à l'établissement d'enseignes.

12	»	à des portes, volets, fenêtres.
25	»	à des égouts particuliers, sacs.
44	»	à des réparations et reconstructions de maisons.
15	»	à l'établissement de vitrines et étalages.
7	»	à des lanternes à gaz.
32	»	à des fermetures de magasins.
47	»	à des tentes mobiles.
4	»	à des pisseoirs.
5	»	à des palissades, hangars.
2	»	à des dépôts de matériaux.
14	»	à des trapons de caves.
50	»	à des trottoirs, marches en saillie, seuils.
1	»	à des balcons.
5	»	à des tuyaux de cheminées en saillie.
5	»	à des murs de terrasses.
2	»	à des soupiraux de caves.

449

C'est 27 de plus qu'en 1862.

Bâtiments divers.

Le Conseil Administratif, cherchant à se restreindre au chiffre affecté à ce chapitre du Budget, n'a fait que les réparations strictement nécessaires aux divers bâtiments

municipaux. Ces réparations ont été mises au concours toutes les fois que leur nature ou leur importance l'ont permis, et c'est ainsi que malgré l'état assez fâcheux de vétusté des bâtiments en général, cette rubrique n'a point été dépassée.

Les principaux travaux exécutés, sont :

1° Diverses réparations aux toits et aux locaux de l'abattoir et de la triperie ; la nature même de ces bâtiments explique assez le besoin qu'ils ont d'un entretien constant ;

2° Quelques travaux faits au pavillon du relief du Mont-Blanc ;

3° Le logement du chef de voirie étant devenu insuffisant à la machine, il a fallu disposer pour lui un autre local ; on y est arrivé à peu de frais en profitant d'une partie inoccupée du bâtiment de la Grenette ;

4° Une modification considérable a été faite à la couverture du Musée Rath. Cette couverture en très-mauvais état risquait de causer aux collections des pertes graves, le Conseil Administratif a cru devoir y porter un prompt remède ;

5° Enfin, quelques réparations ont été faites aux divers bureaux d'octroi, surtout à celui de Cornavin.

Travaux sur le Lac et le Rhône.

L'ensemble de cette rubrique a été dépassé de quelques centaines de francs par les réparations assez importantes qu'ont exigées, à diverses reprises, les ponts de l'île et surtout leurs trottoirs. Ces ponts déjà très-vieux entraînent toujours à des dépenses assez considérables. — Nous avons profité cette année de la pose des conduites hydrauliques nécessitées par la nouvelle machine pour faire toutes

les réparations urgentes aux poutres principales des deux ponts en amont.

Promenades.

De grands soins ont été apportés à l'entretien des promenades. Les bancs ont été réparés dans divers endroits et ceux de l'île Rousseau renouvelés en partie; des achats considérables de plantes, de gravier et de terreau ont été faits; enfin la fontaine de la promenade du Lac a été transportée au Jardin des Alpes où elle produit le plus joli effet. Ce dernier travail a augmenté les dépenses de ce chapitre du Budget. Mais c'est une amélioration réelle pour le Jardin des Alpes. La fontaine était devenue trop mesquine pour la promenade du Lac depuis le grand accroissement que celle-ci a subi.

Egouts.

Aucun travail important n'a été exécuté relativement aux canaux-égouts; les dépenses faites cette année consistent surtout en sacs placés dans quelques endroits qui en manquaient et en nettoyage général des principaux égouts des deux rives; ce travail très-nécessaire a absorbé une somme assez considérable, cependant, le chiffre des dépenses est resté au-dessous de celui fixé au Budget.

Terrasses. — Escaliers.

Cette rubrique n'a occasionné que des dépenses peu considérables.

Horloges.

Le chiffre des dépenses à effectuer pour les horloges

a été dépassé d'une manière insignifiante par suite de quelques réparations faites aux cadrans de trois horloges.

Les horloges électriques ont nécessité aussi quelques réparations imprévues ; elles demandent un entretien très-suivi, cependant l'expérience paraît devoir réussir.

Cimetière catholique.

L'entretien du cimetière n'a pas atteint la somme fixée au Budget; on s'est borné à l'entretien ordinaire ; le cimetière est devenu trop étroit et l'on peut prévoir une très-prochaine insuffisance.

Machine hydraulique.

Ce chapitre a passablement dépassé le chiffre qui lui avait été alloué, mais cela n'a rien de très-étonnant ; en effet, la machine de M. Cordier et les appareils établis par lui sont arrivés à un point de dislocation complète, malgré les soins qu'on y apporte continuellement ; la vitesse extrême qu'on a dû donner aux roues et la nécessité de n'interrompre ni jour ni nuit la fourniture d'eau ne permettent aucunes réparations sérieuses, ce n'est qu'à grand-peine qu'on est arrivé jusqu'ici à assurer le service, et il est vraiment temps que la nouvelle Machine permette de faire à l'ancienne les travaux indispensables à sa marche régulière.

Les dépenses ordinaires d'entretien sont encore augmentées cette année par l'achat d'un cylindre neuf et des boîtes de distribution qui l'accompagnent.

Une partie des pièces de rechange ont été employées et renouvelées. La distribution a subi quelques changements et des améliorations ; c'est ainsi qu'on a établi un regard

à St-Antoine, réparé des bouches à eaux dans les rues du Rhône, de l'Evêché, de l'Hôtel-de-Ville, le passage des Bergues, Chevelu, etc., placé une borne-fontaine dans la rue de Lausanne, et fourni l'eau à la fontaine établie par l'administration cantonale à St-Léger. Les promenades ont été l'objet de quelques travaux hydrauliques; sur la rive gauche, l'établissement de la fontaine monumentale du Jardin anglais, une grotte pour les enfants et la canalisation du Jardin botanique; sur la rive droite, le tubage et la distribution de la fontaine et de la grotte transportées au jardin des Alpes.

Des conduites devenues insuffisantes par suite de l'agrandissement de la ville, ont été remplacées par d'autres d'un plus grand diamètre, dans la rue du Rhône depuis l'hôtel du Lac à la maison Revilliod. Enfin le tubage a été fait dans quelques nouveaux quartiers, ainsi dans la rampe des Pâquis, dans la rue Foncière, aux abords du pont du Mont-Blanc et sur le pont lui-même, dans le cours des Bastions, dans la rue de Malagnou, sur le quai des Eaux-Vives.

Les nouveaux quartiers sont une source continuelle de dépenses. Mais quelque onéreux que soit le tubage de ces rues, le Conseil Administratif a cru devoir accéder aux demandes qui lui ont été faites à cet égard. — Du reste ces dépenses ont un résultat avantageux dans la très-grande augmentation des recettes produites par la vente de l'eau.

Avant de terminer ce chapitre, qu'il nous soit permis de signaler au Conseil, le zèle et le dévouement avec lequel M. Schmucke dirige le service des eaux; nous avons pu, cette année, plus que jamais, apprécier cet employé, non-seulement dans les soins constants et entendus qu'il apporte à l'entretien de la Machine actuelle, mais par l'activité qu'il a déployée à faciliter les travaux de la nouvelle machine.

Chaussées.

L'entretien des pavés n'a pas été très-coûteux cette année; il a consisté surtout en réparations de brèches et de tassements dans quelques rues de la Ville; le compte le plus considérable se rapporte au quai du Rhône, qui a été retenu sur presque toute sa longueur. — L'Administration avait en dépôt du sable et des pierres qu'elle a employés.

Quant aux dépenses prévues pour renouvellement de pavés, elles ont été affectées principalement à l'établissement de passerelles dans les rues macadamisées et au relevage de quelques rues en plus mauvais état. Les passerelles nouvelles sont celles de la rue du Mont-Blanc, des rues Lévrier et Pécolat, de la place de la Métropole, de la place du Port, de la rue des Alpes, de la rue Bonivard, de la rue de Montbrillant et de la rue Pierre Fatio.

Le relevage des pavés a été fait dans les rues du Cendrier, de Chantepoulet, Winkelried, Kléberg, place des Bergues, abords du pont des Bergues et de l'octroi de Cornavin, l'Abattoir, le bas du Terraillet, les rues du Rhône et des Allemands, enfin le quai du Mont-Blanc.

La rubrique affectée à l'entretien des trottoirs a été considérablement dépassée; le besoin de trottoirs dans les anciens quartiers se fait de plus en plus sentir, et le Conseil Administratif ne peut repousser les demandes des propriétaires qui offrent de payer la moitié de la dépense dans des rues où les trottoirs sont reconnus d'utilité publique. Les travaux principaux exécutés sur ce chapitre ont été faits dans la rue du Port, la rue Rousseau, la rue Grenus, la place Grenus, la rue des Pâquis, l'Entrepôt rive gauche, le square des Bergues, enfin les Bergues et surtout la Corraterie, où les trottoirs asphaltés ont été entièrement remis à neuf.

Voirie.

Le service des cantonniers s'est fait d'une manière satisfaisante pendant l'année 1863. L'entretien continu d'un quartier par le même agent et la responsabilité qui en résulte sont une garantie de bon service pour l'Administration. Comme nous l'avons dit précédemment, les rues macadamisées nécessitent un entretien plus difficile que les autres rues, mais en faisant aider les cantonniers et lorsque le besoin sera, en diminuant l'étendue de leurs cantons, on arrivera à une économie réelle dans l'entretien général et le service de propreté.

Les diverses rubriques qui composent le chapitre *voirie* n'ont pas en général dépassé le chiffre qui leur était alloué par le Budget. L'arrosage des rues a nécessité quelques réparations sans grande importance aux bossettes et aux bouches à eau.

Parmi les travaux d'élargissement, nous signalerons le redressement du mur de terrasse de la rue de Beauregard en face de l'Athénée. M^{me} Eynard-Lullin a bien voulu participer à une partie de la dépense.

Dépôts.

L'entretien des dépôts n'a pas occasionné de dépenses, et le chapitre des achats d'outils et de matériel a été fort peu dépassé. Les dépenses de cette rubrique se rapportent à des réparations et à la confection d'un assez grand nombre d'outils de tous genres pour les différents services.

Enlèvement des neiges.

Les dépenses pour l'enlèvement des neiges ont été sans

importance cette année. Les cantonniers et les manœuvres ont enlevé le peu qui en est tombé en faisant le service du ratelage et des glaces.

Les rues des Pâquis avoisinant l'école du même nom ont causé des dépenses assez fortes par suite des nivellements à faire. Le Conseil a cru devoir ouvrir un compte spécial pour ces travaux, qui seront pour tout le quartier une grande amélioration; nous avons cherché à faire ces nivellements de la manière la plus économique, en profitant de tous les remblais qui peuvent nous être procurés sans trop de frais.

Bâtiments du Culte et de l'Instruction.

Bâtiments du culte, entretien :

Cet article n'a pas atteint les prévisions.

Les dépenses de l'année ont porté sur quelques réparations d'entretien aux toits des temples, des remplacements de vitres, quelques travaux aux appareils de chauffage, enfin le remplacement de la couverture d'un contre-fort au clocher de St-Pierre. L'Administration a cru devoir cesser les abonnements qu'elle avait avec quelques couvreurs pour l'entretien des toits des divers bâtiments du Culte et de l'Instruction, ces abonnements ne causaient aucune économie.

Le chiffre affecté à l'entretien des bâtiments de l'Instruction n'a point été dépassé. Les réparations urgentes seulement ont été faites pendant les vacances; les plus considérables portent toujours sur les poêles et les appareils de chauffage. Des bancs neufs ont été placés au Collège et dans quelques classes de Chantepoulet. Les vitres cassées étant toujours une source de dépenses assez élevées, l'Administration a mis cet entretien en adjudication pour l'année 1864. Elle espère obtenir ainsi une économie notable.

Balustrades des quais.

Le crédit ouvert à ce chapitre a été dépassé d'une somme insignifiante de 7 fr. Le résultat obtenu produit un effet généralement admiré. Les roches enlevées ont été employées à la construction de la pile de la nouvelle Machine.

Travaux extraordinaires aux bâtiments du Culte et de l'Instruction.

Parsuite de l'agrandissement donné à la cour du Collège, la loge de l'huissier et le préau couvert, ont dû être reconstruits dans des emplacements différents; ils l'ont été avec économie et cependant dans des conditions de grandeur suffisantes pour satisfaire à tous les besoins. Des arbres ont été plantés dans la nouvelle partie de la cour. Le crédit n'a pas été dépassé.

Le Consistoire ayant demandé des réparations assez considérables au temple de St-Gervais, réparations concernant surtout les bancs et le blanchiment du temple, un crédit spécial a été alloué au Conseil Administratif; ce crédit n'a pas été dépassé et le travail a été fait à l'entière satisfaction du Consistoire.

Octroi du lac.

Le bâtiment d'octroi placé sur l'ancien port a été transporté au bord du quai des Eaux-Vives. L'exhaussement qu'on a dû lui faire subir et des modifications importantes dans la distribution intérieure, ont nécessité des dépenses plus considérables que le chiffre voté pour ce travail, mais le loyer qu'en retire la Municipalité est une ample compen-

sation à ces dépenses, qui, du reste, étaient indispensables. Ce bâtiment qui va être complété par une marquise destinée à abriter les visiteurs, a été fait avec assez de soin pour qu'on puisse ne pas y retoucher de longtemps.

Travaux effectués avec l'emprunt.

Pont du Mont-Blanc.

Depuis bien des années aucun travail n'avait été fait à Genève ou dans les environs qui puisse approcher du nouveau pont qui a été établi entre les deux rives du Rhône à sa sortie du Lac. Ce monument considérable est remarquable sous des points de vue bien divers qu'il est inutile d'énumérer ici ; le profond intérêt avec lequel la population toute entière a suivi la marche rapide des travaux prouve combien elle en a apprécié l'importance et l'utilité ; nous ne nous appesantirons donc point sur ce sujet nous bornant à citer ces faits, c'est que le crédit affecté au pont lui-même n'a point été dépassé, et que le tablier en dalles de grès qu'on a si vivement critiqué n'a subi aucunes réparations depuis le mois de Septembre 1863, ce qui prouve que le tassement inévitable dans pareil travail s'est effectué peu à peu, et qu'il est maintenant terminé.

Les abords du pont ont été achevés par la création de pelouses et de corbeilles qui embelliront singulièrement cette place.

Promenade du lac.

Le jardin qui a été créé sur l'empiétement fait dans le lac a nécessité des dépenses assez considérable, les plans de délimitation ayant été remaniés deux fois, mais le très-grand embellissement que cet accroissement a donné à cette partie de la Ville nous paraît une ample compensa-

tion des frais qu'il a occasionnés. Des plantations variées ont été faites. Des bancs nombreux ont été placés dans la partie nouvelle, des chaises légères ont été mises à la disposition des promeneurs moyennant une faible rétribution; une fontaine monumentale et des candélabres d'un modèle nouveau contribuent à l'ornement général; enfin, un embarcadère pour les petits bateaux vient d'être placé à l'extrémité de la promenade, ainsi que le portait la convention passée avec l'Administration cantonale.

Ecole des Pâquis.

Le bâtiment d'école des Pâquis a été commencé dans le courant de l'année 1865, sur l'emplacement qui lui avait été affecté; cette importante construction a marché d'une manière satisfaisante, et tout nous fait espérer qu'elle sera achevée de façon à pouvoir être utilisée cette année; les travaux ont été exécutés avec soin d'après les plans détaillés et très-complets de M. l'architecte choisi par l'Administration.

Quai-Pont.

L'élargissement du quai projeté sur la rive gauche du Rhône, entre Bel Air et la Coulouvrenière, a été entrepris dernièrement. Les travaux sous l'eau ont été menés rapidement et les matériaux choisis avec soin; les travaux en dehors de l'eau avancent de plus en plus et l'ouvrage entier sera promptement livré à la circulation.

Des adjudications ont permis de faire tous ces travaux à des prix modiques qui font espérer que les chiffres des devis ne seront pas dépassés.

Nouvelle Machine.

La construction de l'annexe de la Machine hydraulique

a été entreprise cette année d'après les plans de M. l'ingénieur Rochat, approuvés par le Conseil Municipal ; les plans ont été modifiés par M. Blanchot dans plusieurs parties et surtout dans ce qui concerne les machines. Nous devons témoigner ici au nouvel Ingénieur de la Ville, la satisfaction du Conseil Administratif, pour le zèle et l'activité qu'il a déployés dans cette occasion. La marche des travaux n'a pas été ralentie, et l'ensemble est prêt aujourd'hui à fonctionner. Selon toutes probabilités, la production d'eau dépassera les prévisions fournies sur les plans originaux.

Dépenses à effectuer sur le produit de la taxe.

Trottoirs, nouveaux quartiers.

Un grand nombre de trottoirs ont été établis dans les nouveaux quartiers ; ils procurent à la ville de grands avantages par l'embellissement et la facilité de la circulation et puis surtout par la création de rigoles et de sacs rapprochés dans les rues macadamisées, ce qui rend le service de propreté et d'entretien plus facile et plus économique.

Le chiffre affecté à cette rubrique n'a pas été sensiblement dépassé.

Les principaux travaux exécutés, sont :

Les trottoirs du square des Tranchées dans quatre rues ; ceux du Théâtre des Variétés dans deux rues, d'autres dans la rue du Mont Blanc, ceux de la maison Schutz, ceux de la place des Alpes, de l'Eglise anglaise, de la maison Turrettini et de l'Athénée dans la rue du même nom, des maisons Breitmayer et Picot dans le cours des Bastions, de la maison Boyer dans le square des Bergues et de la maison Maréchal quai des Eaux-Vives. Les propriétaires

ont partout, suivant le règlement, contribué pour la moitié de la dépense.

Macadam.

L'Administration municipale ayant dans les dépôts une assez grande quantité de macadam tout fait, des pierres et des matériaux de démolitions en abondance, les a fait casser et a obtenu, pour cette année, une économie sur ce chapitre des dépenses. Mais les dépôts se sont vidés et le Conseil se voit aujourd'hui dans l'obligation de faire des achats considérables de pierres, de gravier et de macadam pour subvenir à l'entretien très-coûteux des rues macadamisées que l'Administration cantonale lui remet chaque jour.

Travaux effectués sur des crédits spéciaux.

Pont des Bergues.

La somme votée pour le replatelage de ce pont en très-mauvais état n'a pas été dépassée; les bois employés ont été choisis avec le plus grand soin, et tout nous fait espérer que cette réparation sera cette fois de longue durée, la circulation des voitures lourdes étant infiniment moins considérable depuis l'ouverture du pont du Mont-Blanc.

Orphelins.

Au 31 Décembre 1862, l'Administration municipale subvenait aux frais d'apprentissage de 40 orphelins.

Il en a été contracté en 1863 15 nouveaux.

55

A déduire :

Apprentissages terminés ou rompus en 1865	8
Reste au 31 Décembre 1865	<u>47</u>
Classés comme suit :	

Jeunes garçons.

- 3 commis.
- 2 horlogers.
- 2 ébénistes.
- 2 monteurs de boîtes.
- 2 tapissiers.
- 1 régent
- 1 jardinier-décorateur.
- 1 tailleur.
- 1 plâtrier.
- 1 tourneur.
- 1 brossier.
- 3 ferblantiers.
- 2 bijoutiers.
- 1 épicier.
- 2 serruriers.
- 1 imprimeur.
- 1 gâinier.

27*Jeunes filles :*

- 11 tailleuses.
- 2 repasseuses.
- 2 lingères.
- 3 modistes.
- 1 institutrice.
- 1 demoiselle de magasin.

20

Les héritiers de feu M. André-Matthieu Golaz ont fait un don de 200 fr. à la caisse des Orphelins de la ville de Genève.

Écoles d'Horlogerie.

RAPPORT

de la Commission des Ecoles d'horlogerie.

D'après les règlements de l'Ecole, la Commission vient soumettre la marche des classes pendant l'année scolaire 1862 à 63; vous signaler les changements survenus, ses résultats, ainsi que la statistique de l'année révolue.

La conduite des élèves a été généralement bonne, aucun ne s'est mis dans le cas d'être réprimandé; mais la Commission a reconnu que s'il y a eu assiduité au travail, il y a relâchement pour la régularité aux heures fixées pour commencer le travail, ainsi que pour le cesser. Il est à désirer qu'enfin les maîtres se pénètrent que d'eux seuls dépend cette observation des règlements, qu'ils doivent les premiers en donner l'exemple, que sur eux repose la prospérité de l'Ecole, qu'ils ne doivent rien négliger dans l'accomplissement de leur tâche; enfin que d'eux seuls dépend l'existence de cette institution, qui n'a d'autre mission que de former de bons ouvriers, ayant contracté dès leur jeunesse l'habitude et le goût au travail. Les fabricants, maîtres et artisans savent fort bien que les diverses parties dont se compose la montre se sont aujourd'hui subdivisées à un point extrême, qu'il est devenu de toute impossibilité aux parents de placer comme anciennement leurs enfants dans des ateliers pour apprendre l'état dans tous ses principes, seule, l'Ecole d'horlogerie répond à ce véritable

besoin; elle est l'unique garantie de la prospérité de la fabrique, qu'elle doit maintenir au premier rang sur ses concurrents.

C'est pour cela que l'Administration ne néglige rien pour s'entourer des lumières et de l'appui des ouvriers les plus distingués de la fabrique, lesquels de nouveau aujourd'hui comme jury, se sont empressés d'examiner les ouvrages des quatre divisions et de signaler ceux qui méritent d'être récompensés.

L'année dernière, la Commission nous annonçait qu'elle avait fait exécuter par la première division, des ébauches pour montres dites à remontoir; aujourd'hui, la troisième division à son tour, présente de ces pièces terminées, et nous avons la satisfaction de vous annoncer que Messieurs les membres du Jury ont signalé ce nouveau travail.

Il y a un an, quarante-six élèves avaient pris part au concours; cette année, ce nombre ne s'est point maintenu, plusieurs, ayant terminé leurs études, ont pu quitter l'école, et n'ont pas été remplacés par un nombre équivalent; il devenait ainsi inutile de conserver deux classes d'ébauche, en conséquence les deux ont été réunies sous la direction d'un seul maître; actuellement l'école se compose de quatre divisions, soit Ébauches, Finissages, Cadratures et Échappements, les Repassages compris.

Cette dernière classe est actuellement dirigée par M. Firs-tenfelder, qui a remplacé un excellent maître, M. Haim, qui désirait se retirer.

Aujourd'hui, l'école compte 58 élèves, savoir: 1^{re} division, 9; 2^{me}, 14; 3^{me}, 5; 4^{me}, 10. Sur ces 58 élèves, 29 ont pu prendre part au concours; 9 étaient retenus par la maladie ou pas assez avancés dans leur instruction.

M. Tognetti, Principal des cours industriels, nous a adressé un rapport détaillé sur les élèves qui ont suivi les leçons: il constate que si leur conduite a été régulière, il

n'y a cependant pas eu de progrès; il en signale quelques-uns de peu intelligents et d'autres se montrant trop indifférents à leurs études, ne peuvent passer à la division supérieure. M. le Principal nous en a signalé deux ou trois qui semblent vouloir introduire l'abus des absences; mais qu'ils se persuadent que ce système est trop pernicieux, pour qu'il ne soit pas pris des mesures sévères à cet égard.

Il se fait le plaisir de nous désigner trois élèves qui ont fait une bonne année.

M. Linck, maître de gymnastique, dans son rapport du 5 Août 1865, constate que 16 élèves ont bien suivi ses leçons de gymnastique, qu'il a été satisfait de leur conduite et de leur assiduité aux leçons; quatre de ces jeunes gens ont remporté des prix.

RAPPORT

du Jury des écoles d'horlogerie pour 1863.

Nous avons répondu avec empressement à l'invitation du très-honorable Conseil Administratif en y apportant tout l'intérêt et la sollicitude que mérite une institution que nous considérons comme très-utile à la fabrique d'horlogerie de Genève, qui, aujourd'hui plus que jamais, a besoin d'être soutenue et encouragée.

Tout d'abord nous nous faisons un plaisir aussi bien qu'un devoir de témoigner notre juste reconnaissance au Directeur de l'Ecole d'horlogerie pour la manière intelligente et prévoyante avec laquelle il a su faciliter notre tâche.

Nous avons donné notre attention à l'ensemble des ouvrages produits par les élèves, et nous pouvons dire que nous sommes satisfaits des résultats obtenus. Seulement nous regrettons, vu le petit nombre des pièces, que si peu

d'élèves profitent seuls des avantages de l'Ecole. Nous dirons cependant que les parties supérieures de l'enseignement sont négligées. Mais comme le but d'une telle institution doit être à notre avis de donner aux élèves de bons principes, de leur apprendre en tout premier lieu à bien limer et tourner, en un mot à faire de bonnes ébauches; nous avons donc vu avec satisfaction que c'est là ce qui a été bien compris.

1^{er}. — Les ouvrages de cette catégorie nous ont surtout satisfaits; tous ces blancs sont bien finis et annoncent de bonnes dispositions de la part des élèves, et on peut y reconnaître un enseignement de premier ordre. Deux de ces blancs, surtout mouvements chronomètres à fusée, sont exécutés d'une manière qui ne laisse rien à désirer. Viennent ensuite un blanc de répétition et d'autres simples.

2^m. — Nous avons distingué l'une des cadratures dont l'ensemble régulier et fidèle nous a satisfaits. Les autres montrent un peu de négligence de la part des élèves. Cette partie réclame essentiellement beaucoup d'application et de persévérance de leur part pour arriver à produire un ouvrage fini.

Les deux ou trois mécanismes de remontoir que nous avons vus sont satisfaisants.

3^m. — Les finissages n'offrent rien de particulier et nous paraissent assez uniformes, c'est-à-dire qu'il y a un peu d'hésitation dans la main des élèves. Nous aurions trouvé plus d'intérêt à cet examen si l'élève était chargé lui-même de river ses pignons sur les roues. Nous ne doutons pas que cet exercice tendrait à former la main de l'élève, à la rendre plus sûre et par suite plus habile dans les ouvrages délicats.

4^m. — L'examen des échappements en est une preuve, et l'élève qui a eu la louable idée de présenter un jeu de pignons faits à la main et finis par lui sur leur roue, aurait

eu plus de succès s'il avait acheté les pignons pour les finir, vu le prix réduit et la perfection incontestable des pignons faits par des moyens mécaniques, contre lesquels l'œil et la main ne peuvent lutter.

5^{me}. — Un seul repassage était à examiner. Cette pièce assez bien repassée comme *main* et *propreté*, laisse cependant à désirer dans les détails sous le rapport de la sûreté, surtout pour la roue d'échappement qui risque de toucher au pont ou au tampon du cylindre en bas.

Nous voulons saisir l'occasion pour engager tous les élèves à apporter un peu plus d'assiduité et de persévérance au travail. Le travail, voilà le secret du progrès et le seul moyen d'obtenir encore de meilleurs résultats aux prochains examens.

Avant de terminer, nous désirons recommander aux maîtres de blancs de tenir en principe les tiges de grosses vis plus fortes et ne pas tarrauder jusqu'à la portée sans raisons.

Ces vis en général une fois trempées et finies sautent en place en les serrant un peu fort.

Nous ne saurions trop recommander au maître de cadrature comme aussi à celui des échappements de faire observer strictement des principes mathématiques pour la direction des levées et de toutes les levées en général, afin que les élèves en prennent une habitude invariable. C'est là un grand secret pour faire de bonnes montres : — Economie de la force motrice dans tous les détails, de pièces simples ou compliquées.

Plusieurs d'entre nous ont exprimé le regret de ne pas voir quelque ouvrage en rubis fait à l'école. Aux échappements surtout, ne serait-il pas possible d'ajouter cette partie de l'enseignement si importante aujourd'hui ?

ÉCOLE D'HORLOGERIE.

Prix de concours de 1863.

PREMIÈRE DIVISION

Prix égaux	{ Bowmann, <i>Lawson-Fenton</i> .
	{ Meylan, <i>Jules</i> .
2 ^e prix	Llorens, <i>Joseph-Maria</i> .

Mentions très-honorables:

Fontaine, *François*.
 Pautex, *Jean*.
 Melliard, *Armand*.

DEUXIÈME DIVISION

1 ^{ers} prix égaux	{ Delarue, <i>Pierre-Lucien</i> .
	{ Urion, <i>Emile-Claude</i> .
2 ^e	{ Natermann, <i>Jean-Jaques</i> .
	{ Roux, <i>Ernest</i> .

Mentions très-honorables:

Ammann, *Jean-Jacob*.
 Opimaco, *Olivieri*.

TROISIÈME DIVISION

1 ^{er} prix	Silvestre, <i>Jaques</i> .
2 ^e »	Lambert, <i>Jean-Antoine</i> .

Mention très-honorable :

Graünauer, *Etienne.*

QUATRIÈME DIVISION

2^e prix égaux { Pellet, *Alfred.*
 { Zumbach, *Etienne.*

Mention très-honorable :

Lambert, *Jean.*



Prix de bonnes Notes.

PREMIÈRE DIVISION

1^{er} prix Bowmann, *Lawson-Fenton.*

DEUXIÈME DIVISION

1^{er} prix Delarue, *Pierre.*
2^e » Lambert, *Jean-Louis.*
2^e » Legrandroy, *David.*
3^e » Dimier, *Jules.*

TROISIÈME DIVISION

1^{er} prix Graünauer, *Etienne.*
2^e » Silvestre, *Jaques.*

QUATRIÈME DIVISION

1^{er} prix Furet, *Louis*
2^e » Zumbach, *Etienne.*

Ecoles primaires.

Au 30 juin 1865, les Écoles primaires de la ville comptaient 2 025 élèves répartis comme suit :

<i>Ecoles de jeunes garçons.</i>		<i>Ecoles de jeunes filles.</i>	
Chantpoulet,	241	Grenette,	257
St-Antoine,	221	Pâquis,	65
Grottes,	215	Corps-Saints,	185
Bel-Air, St-Gervais,	554	Cendrier	222
	<u>1000</u>	Grottes,	78
		Macchabées	209
			<u>4014</u>
		Total,	2,025

Bien que les mesures prises par MM. les Inspecteurs pour faire cesser les arrivées tardives aient produit de bons résultats dans quelques écoles, il serait cependant très-nécessaire que l'attention des fonctionnaires continuât à être éveillée sur ce point important.

Ecole industrielle.

L'Ecole industrielle a compté pendant l'année scolaire 1863—1864, 107 élèves réguliers et 64 externes.

Les élèves réguliers ont été répartis ainsi qu'il suit entre les différentes divisions :

Cours préalable d'arithmétique	55	} 107	
Division inférieure	29		
— moyenne	16		
— supérieure	9		
Externes	64		
		Total,	171

Parmi les élèves externes, 15 ont suivi deux cours.

La fréquentation de l'Ecole industrielle continuant à être obligatoire pour la plupart des élèves de l'Ecole d'horlogerie, ceux-ci ont été répartis comme suit :

Cours préalable	4
Division inférieure	6
— moyenne	1
— supérieure	1
	12
Externes	2
	Total, 14

Les élèves réguliers ont subi les examens obligatoires qui ont eu lieu jusqu'à ce jour ; trois élèves du cours préalable ne s'étant pas présentés et cela sans motif valable, ont été classés parmi les externes.

Quoique cette année scolaire ne soit point achevée, les premiers examens donnent lieu de la compter parmi les bonnes.

Plusieurs parents ayant été appelés à mi-ux apprécier les grands services que leurs enfants doivent retirer de la fréquentation de la division supérieure de l'Ecole, cette division a compté en effet un nombre moins réduit d'élèves, et il est permis d'espérer qu'il continuera à en être ainsi. A cet effet, il serait désirable que les parents en mettant leurs fils en apprentissage réservassent d'une manière positive le temps nécessaire pour la fréquentation des cours de l'Ecole industrielle.

Gymnastique.

Le mouvement des élèves dans les deux semestres de 1865 a été le suivant :

	1 ^{er} semestre	2 ^d semestre
Collégiens.....	95	121
Ecole secondaire des jeunes filles.....	14	0
Ecole d'horlogerie.....	28	18
Ecoles primaires.....	20	12
Externes.....	26	15
Amis Gymnastes.....	40	40
Société de Gymnastique ..	80	78
Total,	503	284

Pour le 2^d semestre ces chiffres ne peuvent représenter que les inscriptions, puisque l'ancien local a été abandonné bien avant que le nouveau fût aménagé.

École des Beaux-Arts.

ÉCOLE DE DESSIN DES DEMOISELLES.

Cinquante et une élèves ont pris part à l'enseignement; les passages dans les sept degrés qui divisent les forces se sont effectués régulièrement.

La marche de la classe a été très-satisfaisante sous les rapports les plus importants.

Les concours annuels se sont exécutés avec tout le zèle désirable.

Espérons que les progrès accomplis encourageront les élèves et les parents à observer d'une manière toujours plus stricte le règlement à l'égard des heures de leçons, afin de faciliter la tâche du Maître.

ÉCOLE DE MODELAGE.

L'école de modelage a compté en moyenne cette année 20 élèves dont 10 nouveaux.

16 élèves ont pris part au concours de 1865; sur ce nombre dix figurent pour la première fois. Les entrées à l'école sont moins nombreuses que précédemment. Ce fait s'explique malheureusement par les mêmes raisons que l'année dernière, c'est-à-dire par le peu d'activité des fabriques d'horlogerie et de bijouterie.

Les professions des élèves se divisent comme suit :

8 graveurs, 5 bijoutiers, 1 sculpteur, 1 mouleur, 1 amateur.

La discipline de l'école est toujours fort bonne, mais les absences trop nombreuses.

ECOLE DE LA FIGURE.

Le nombre des élèves a été au maximum de 47, il s'est amoindri à l'approche des concours.

La plupart des élèves étant graveurs, on peut dire que cette école est un baromètre qui indique l'activité de la fabrique genevoise; en raison de leur nombre et de leur assiduité.

Les concours forment une série graduée bien en rapport avec les progrès que la moyenne des élèves peut faire dans l'année.

Il est à remarquer que parmi les élèves qui suivent le plus complètement le cours de l'enseignement, il y a toujours des enfants de maîtres graveurs, qui sont les meilleurs juges de l'utilité des études prolongées.

L'école de la bosse et de la peinture donne le résumé et l'esprit des autres études.

Cette année on y a fait quelques études d'après nature.

ECOLE D'ARCHITECTURE ET D'ORNEMENT.

L'école comptait au moment de l'ouverture des concours

67 élèves présents, sur lesquels 54 anciens et 53 nouveaux.

Le mouvement de ces derniers a été de 55 entrés, par conséquent 20 qui n'ont pas achevé une année d'école.

Quant à la marche de l'école elle s'est passée régulièrement, la discipline a été bonne, les absences et arrivées tardives laissent seules à désirer.

Les leçons d'architecture ont été suivies avec beaucoup de zèle et d'entrain par tous les élèves arrivés à pouvoir entreprendre ce genre d'étude.

Le dessin d'après le plâtre a compté bon nombre d'élèves comprenant bien le modèle ou en voie d'y parvenir.

Le dessin d'après la gravure, soit au crayon, au lavis, ou à l'estampe a donné plusieurs dessins excellents.

Enfin les esquisses et le trait ont présenté comme toujours des différences très-sensibles entre les élèves.

ACADÉMIE D'APRÈS NATURE.

Le cours d'Académie d'après nature de cet hiver au Musée Rath, a commencé le 5 Novembre 1862 et s'est terminé le 18 Avril 1863.

54 personnes s'étaient inscrites pour le suivre, ce chiffre se répartissait comme suit :

- 22 Genevois,
- 5 Suisses d'autres cantons,
- 9 Etrangers,
- Dont 15 peintres,
- 15 graveurs,
- 2 sculpteurs,
- 1 étudiant.

Deux ou trois seulement n'avaient pas dessiné d'après nature.

La moyenne des élèves présents à chaque séance a été de 23 environ.

L'étude du modèle femme a été donnée pendant les six dernières semaines du cours.

Plusieurs personnes ont fait leurs études en peinture et en modelage.

Selon l'habitude, le zèle et le bon ordre n'ont rien laissé à désirer pendant toute la durée du cours qui a été suivi avec assiduité jusqu'à la fin.

ÉCOLES DES BEAUX-ARTS

Prix de concours de 1863.

ÉCOLE DES DEMOISELLES

École de la bosse.

Mention hon. hors concours Dunant *Anna.*

Académie.

Deux premiers prix	{	Steiger <i>Adèle.</i>
Accessit.		Olivary <i>Fanny.</i>
		Gaudin <i>Adrienne.</i>

Grande tête.

2 ^e prix	Demole <i>Amélie.</i>
Accessit	Durand <i>Marie.</i>

Petite tête.

1 ^{er} prix	Golay <i>Joséphine.</i>
2 ^e »	Woller <i>Mathilde.</i>

*École d'après la gravure.**Académie.*

2 ^e prix	Guigon <i>Jenny.</i>
1 ^{re} conférente	Guigon <i>Fanny.</i>
»	Winter <i>Eugénie.</i>

Grande tête.

1 ^{er} prix	Bernard <i>Adèle.</i>
2 ^e »	Schweyher <i>Juliette.</i>
Accessit	Benoît <i>Caroline.</i>

Grande tête, petites ombres.

2 ^e prix	Garcin <i>Juliette.</i>
2 ^e prix	Paschoud <i>Julia.</i>

Tête au trait.

1 ^{er} prix	Benoît <i>Adrienne.</i>
2 ^e »	Hertig <i>Bertha.</i>
2 ^e »	Pomaret <i>Marie.</i>
1 ^{er} accessit	Arate <i>Ernestine.</i>
2 ^e »	Debrit <i>Pauline.</i>
Conférente	Ott <i>Marie.</i>

ÉCOLE DE MODELAGE.

Vénus de Milo, ronde bosse.

Prix Metton, Jean-Louis

*Le Génie au repos, ronde bosse.*2^e prix Piccioni, Charles.*Bas-relief, Hercule portant un taureau.*1^{er} prix Blanchet, Philippe.
Conférent Peter, David.*Bas-relief: Tête d'Isis.*2^e prix Leschaut, Samuel-Marc.
Conférent Courty, Philippe.*Ornement, Frise.*1^{er} prix Crettet, Benjam.-Constant.
Conférent Rochette, Henri.

ÉCOLE DE LA FIGURE.

*Académie d'après la bosse.*2^e prix Gaud, Léon.
Accessit Gosé, Jean.*Grande tête d'après la bosse.*

Accessit Metton, Jean-Louis.

*Académie d'après la gravure.*1^{er} prix Schérier, Jaques.
Deux 2^e prix égaux { Ravel, Edouard.
Blanchet, Alexandre.
Accessit Robellaz, Emile.
Conférent Perrier, Louis.

Grande tête ombrée.

1 ^{er} prix	Prodhom, <i>Louis.</i>
1 ^{er} conférent	Duprez, <i>Antoine.</i>
2 ^e »	Gerbel, <i>Emile.</i>

Grande tête, petites ombres.

1 ^{er} prix	Willerm, <i>Germain.</i>
Accessit	Cugnet, <i>Marc-Samuel.</i>
Conférent	Martheray, <i>Auguste.</i>
id.	Piccioni, <i>Charles.</i>

Petite tête, ombres légères.

1 ^{er} prix	Oehlhafen, <i>Emile.</i>
2 ^e »	Blanchet, <i>Pierre.</i>
Accessit	Plojoux, <i>Albert.</i>
Conférent	Larpin, <i>Antoine.</i>

Petite tête au trait.

1 ^{er} prix	Patru, <i>Alphonse.</i>
2 ^e »	Sadou, <i>Gabriel.</i>
Conférent	Barral, <i>Ernest.</i>
id.	Julien, <i>Henri.</i>

ÉCOLE D'ARCHITECTURE ET D'ORNEMENT.

ARCHITECTURE.

Dessin au lavis.

Prix	Delay, <i>Edouard.</i>
Accessit	Jourdan, <i>François.</i>
id.	Roumieux, <i>Emile.</i>

Dessin perspectif.

Accessit Arthur, *Henri.*

Dessin d'après le plâtre.

1^{er} prix Duvillard, *Louis.*
 Accessit Ressegueire, *Antoine.*
 Conférent Trumpp, *François-Victor.*

Grandes ombres d'après la gravure.

1^{er} prix Thorel, *Henri.*
 2^e „ Martin, *Henri.*
 Accessit Jaquier, *Pierre-Louis.*
 Conférent Delorme, *Charles.*

Petites ombres.

1^{er} prix Sertorio, *Saverio.*
 2^e „ Gamboni, *Jules-Philippe.*
 1^{er} accessit Cheneval, *Louis-Joseph.*
 2^e „ Petermann, *Jules.*
 Conférent Laurenti, *Anselme.*

Dessin au trait.

Prix égaux { Paccaud, *Charles.*
 { Seidel, *Jean.*
 Accessits égaux { Mouchet, *Joseph.*
 { Dulignage, *Henri.*
 Conférents égaux { Vaucher, *Antoine.*
 { Astier, *Antoine.*

PRIX DE BONNES NOTES ET DE PROGRÈS.**ÉCOLE DES DEMOISELLES***Bonnes notes et progrès.*

M^{lles} Muller, *Pauline.*
 Gay, *Marie.*
 Haldimann.

ÉCOLE DE LA FIGURE*Bonnes notes et progrès.*

MM. Duproz, *Antoine.*
 Ravel, *Edouard.*
 Robellaz, *Emile.*
 Gerbel, *Emile.*
 Oehlhafen, *Emile.*

ÉCOLE D'ARCHITECTURE ET D'ORNEMENT.*Bonnes notes et progrès.*

MM. Gamboni, *Jules-Philippe.*
 Chapard.
 Sartorio, *Saverio.*
 Taponnier.

Prix de bonnes notes.

Vuichet.
 Laurenti, *Anselme.*
 Martin, *Henri.*

Musée Académique.

ZOOLOGIE, ANATOMIE COMPARÉE ET PALÉONTOLOGIE.

La Commission administrative du Musée a reçu de M. A. Humbert la démission de ses fonctions de Conservateur, et, malgré ses vifs regrets, elle a dû la transmettre au Conseil Administratif. Elle a témoigné à M. Humbert sa sincère reconnaissance pour les soins éclairés qu'il a donnés aux collections pendant plusieurs années. Il lui a paru convenable à l'occasion de cette démission de proposer au Conseil Administratif une nouvelle répartition des fonctions entre les employés. Cette proposition a été acceptée, et M. Lunel a été nommé *Conservateur-préparateur*.

M. Lunel, tout en continuant ses travaux de préparations, s'est activement occupé de revoir et de mettre au courant de la science les déterminations spécifiques d'une partie de la collection des oiseaux. Les familles des rapaces diurnes et nocturnes, Bucconides, Alcedinides, Méropides, et Larides ont été complètement arrangées, et toutes les espèces sont nommées.

La collection des Insectes a été organisée de manière qu'un travail régulier et continu, confié à M. Lunel fils sous les ordres des Commissaires, assure son développement graduel et donne toute sécurité pour la conservation du précieux dépôt que nous devons à la générosité de la famille Melly. Les travaux ont été surtout dirigés sur l'ordre des Orthoptères sous la direction de M. H. De Saussure.

La Collection de Géologie ainsi que celles des Mollusques et des Echinodermes vivants et fossiles ont été remises à M. Delafontaine dans les mêmes conditions.

Augmentation des Collections.

Anatomie comparée.

M. Lunel a préparé 9 squelettes dont les uns ont été placés dans les armoires et les autres laissés en dehors par manque de place. Nous avons déjà souvent dit que le local consacré à cette collection importante est tout à fait défectueux et insuffisant.

Les objets indiqués ci-dessous comme donnés ou achetés ont été également pour la plupart préparés par M. Lunel.

DONS. — M. Jules Coulin, un poulet monstrueux à 4 pattes.

M. A. Humbert, une tête de rat monstrueux.

M. Ed. Pictet-Mallet, un squelette de pélican provenant de son voyage d'Égypte.

ACHATS. — De M. Verreaux un squelette de Daman du Cap.

De divers : Une tête de bouc. Une tête d'agneau monstrueux.

Animaux vertébrés.

DONS. — Mademoiselle de Vaucher : Une très-jolie Gazelle d'Algérie.

M^{me} V^e Hertrig : 5 serpents et 3 têtards du Brésil.

M. Jean Charles Bouvier, propriétaire à Lancy, 42 oiseaux du Brésil et 3 poissons dans l'alcool.

M. A. Gindroz : Un milan royal.

M. Gabriel Tournier : 2 œufs de la Buse commune.

M. le Professeur L. Agassiz, 60 espèces de poissons dans l'alcool, provenant de l'Amérique septentrionale (Musée de Cambridge.)

M. Henri Hentsch: 50 poissons de Californie dans l'alcool.

ACHATS. — Des missions du Labrador: Une tête d'Esquimaux, un lièvre et 7 oiseaux.

De M. Sumichrast au Mexique: 9 mammifères, 7 oiseaux et un saurien rare (*Heloderma horridum*).

Animaux invertébrés.

DONS. — M. Henri Hentsch: 9 échinodermes, 6 crustacés, 15 mollusques et 8 cirrhipèdes dans l'alcool (provenant de Californie).

M. J.-C. Bouvier: Un calmar dans l'alcool et environ 700 insectes du Brésil (600 coléoptères, 60 lépidoptères et 40 d'autres ordres).

Société de physique et d'histoire naturelle: Collection reçue de la Société Smithsonian, 50 espèces (66 échantillons) de coquilles d'eau douce de l'Amérique septentrionale.

M. le Docteur Brot: 4 coquilles de l'Afrique méridionale.

M. Ch. Vacheron, 6 espèces de coquilles.

ACHATS. — De M. Biedermann: 4 polypiers.

De M. Delafontaine: 88 espèces de coquilles.

De M^{me} V^e Fiquet, au Havre: 15 coquilles.

ECHANGES. — Avec M. de Loriol: 5 oursins de Bourbon (contre des doubles de la même famille).

Avec M. Biedermann: quelques orthoptères, 12 crustacés, un jeune pangolin et une amphisilo (contre des coléoptères provenant de M. J.-C. Bouvier).

Paléontologie.

DONS. — Spring, professeur à Liège: Un moule en plâ-

tre d'un crâne humain de la caverne d'Engis près Liège (par l'entremise de M. le professeur Vogt).

M. Fuhlrott, professeur à Eberfeld : Un moule en plâtre de crâne humain du Neander-Thal ainsi que le moule interne (par l'entremise de M. le professeur Vogt).

M. Ducret, professeur à Porrentruy : Un moule en plâtre de tortue fossile.

M. le Docteur Marin : Une vertèbre de cétacé du Département de la Drôme.

M. le Docteur Greppin : Un moule en plâtre d'une molaire de *Dinotherium*.

Médailles et antiquités.

Dons. — M. Thoreldo, à Knopio en Finlande : 2 anciennes monnaies suédoises.

M. Silcander, à Silkarande, Finlande : 3 anciennes monnaies suédoises.

De la Société de physique : Une médaille suédoise en bronze.

De M. le pasteur Valette : diverses médailles françaises.

De M. Gosse fils : un sceau du commissaire de la monnaie à Genève, sous le régime Français.

De M. Messikomer : une collection de graines et d'objets divers trouvés près des pilotis de Robenhausen.

Le Musée a acquis quelques médailles et monnaies Genevoises des bractéates suisses et une pièce d'or de Mathias Corvin.

Minéralogie.

Le cabinet de Minéralogie ayant été crédité pendant cette année d'une somme de 450 fr. sur le compte du legs de M. Eynard, une partie de cette somme a été affectée à l'achat de quelques minéraux par correspondance à Paris.

Mais une partie seulement de la somme disponible (102 fr.) a été consacrée à cette acquisition en raison de la difficulté que l'on rencontre à faire de cette manière des achats convenables et l'Administration attendra une occasion favorable pour utiliser le reste de ce legs.

Jardin botanique.

Pendant l'année 1863, le Jardin botanique n'a pas subi de modification appréciable. L'été très-chaud a été favorable au développement des plantes amies de la chaleur qui ont cru avec une vigueur peu commune, surtout ces espèces à grand feuillage très à la mode en ce moment pour l'ornement des massifs d'été, telles que les Cannas ou Balisiers, *Datura*, *Vigandia*, *Solanums* de diverses espèces, et le *Caladium esculentum*, grande aroïdée de l'Inde, remarquable par ses immenses feuilles : sa racine tubéreuse est alimentaire dans les contrées tropicales, elle ne fleurit presque jamais chez nous. Le Manioc (*Jatropha Manihot*) a bien mûri ses fruits en plein air, les Cotonniers herbacés ont bien fleuri, mais les capsules n'ont pas pu mûrir à cause de leur développement tardif; l'*Aralia* à papier de la Chine, qui faisait l'admiration des promeneurs par son port majestueux et ses immenses feuilles en parasol, avait développé pour la première fois ses branches florales sur la fin de l'automne, mais les premiers froids ont tout détruit : cependant la plante ne périra pas, elle repousse abondamment du pied; du reste elle se propage facilement en boutures, et en la plaçant dans un grand vase on pourra la voir fleurir dans l'orangerie. Une nouvelle espèce de Catalpa, le *C. Bungei* a fleuri pour la première fois dans plusieurs places du Jardin.

Les plantes de serre sont en bon état; dans la serre

chaude brillait l'été dernier une belle collection de Gesneriacées et de Begonia avec l'Abutilon insigne; le Bananier a fleuri, mais ses fruits n'ont pu mûrir faute d'espace suffisant; la Passiflora edulis et la Monstera fragrans ont bien fructifié, ce dernier, très-grande aroïdée grimpante du Guatemala a mis près d'une année, après sa floraison, pour amener ses fruits à maturité, ils répandaient alors une odeur suave et seraient mangeables sans une certaine âcreté inhérente à la famille.

L'hiver prolongé et rigoureux d'où nous venons de sortir, a occasionné bien des vides dans les rangs des plantes vivaces de pleine terre, surtout parmi celles des régions plus tempérées qui avaient passé impunément l'hiver précédent, qui a été remarquable par sa douceur; cependant quelques-unes comme Passiflora cœrulea, Eccremocarpus scaber, Genista candicans, repoussent vigoureusement du pied. L'une des causes du peu de durée de certaines plantes vivaces doit être attribué à la grande maigreur du sol du Jardin et à la nécessité de planter toujours à la même place les espèces des mêmes familles selon l'ordre naturel; pour obvier à cet inconvénient, on a mis beaucoup de fumier dans les plates-bandes, ce qui, remédiera un peu un mal.

Les collections de plantes alpines et bulbeuses sont en bon état et en pleine floraison en ce moment; dans les massifs du fond du Jardin on voit en fleurs en ce moment quelques arbustes rares, des Magnolias à feuilles caduques, et surtout le beau Staphilea Colchica, espèce nouvelle dans les jardins, que nous devons à M. J.-L. Micheli.

Les semis de ce printemps sont considérables et intéressants, ils remplaceront bientôt les espèces que l'hiver dernier a fait perdre; M. Edm. Boissier a donné outre les graines récoltées dans ses jardins, une précieuse collection de graines des montagnes de l'Orégon, ainsi que des es-

pièces de la Grèce et de l'Espagne, le Jardin botanique de St-Petersbourg a fait deux envois de graines provenant directement du Japon d'où sortiront sans doute bien des plantes intéressantes; M. Glardon, missionnaire dans l'Inde, a aussi donné plusieurs espèces indiennes; les frères Paris ont aussi donné en échange bien des plantes de serre rares ou nouvelles.

Le second jardinier qui s'occupait spécialement des plantes des serres, a quitté le Jardin, il y a quelques semaines, pour une place plus avantageuse; c'est toujours regrettable, quand un employé commence à être au courant de son ouvrage de le voir quitter.

Il a été distribué pendant l'année dernière comme les années précédentes, un certain nombre de permissions pour prendre des échantillons pour l'étude et pour le dessin, ou pour obtenir des plantes ou boutures, etc.

Bibliothèque publique.

Dans le courant de l'année 1865, la Bibliothèque s'est augmentée de 722 volumes et de 282 brochures, à répartir, quant à la provenance, ainsi qu'il suit :

115	volumes,	41	brochures,	cartes, etc.,	dons divers.
78	»	205	»		transmis par la Chancel- lerie,
310	»		»		acquis sur les fonds al- loués par le Budget de la Ville.
219	»	58	»		remis, suivant les con- ventions, par la Société de Physique (chiffres ap- proximatifs dans lesquels il est tenu compte, autant que possible, des fractions de volumes, livraisons, feuilles détachées, dont se compose cet article).

722	»	282	»
-----	---	-----	---

Ces volumes et ces brochures se répartissent entre un certain nombre d'ouvrages différents, classés ci-après par ordre de matière.

	Ouvrages.	Ouvrages nouv.	Ouvrages périodiques ou en cours de publication, soit déjà représentés par d'autres éditions dans la Bibliothèque.
Théologie.....	54	45	9
Sciences morales et politiques.....	27	21	6
Sciences et arts....	202	108	94
Littérature.....	61	54	7
Sciences historiques.	158	125	55
Périodiques, Mélanges.....	80	51	29
Total,	582	404	178

Suivent les noms des Donateurs :

Imprimés: M. le professeur Le Fort, 17 volumes, 1 brochure. — M^{me} veuve Odier, 12 vol. — M. Boucher de Perthès, 5 vol., 21 broch. (ses œuvres). — M. Gaud, 8 vol. — M. Vaucher, 6 vol. — M. Zurowski, 5 vol., 1 broch. — M. Patru, 4 vol. — M. Le Royer-Béranger, 5 vol. — M. Moré, 5 vol. — M. Merle-d'Aubigné, 5 vol. — M. Porchat, 2 vol. — M. Girod, 2 broch. — M. Naville, 1 vol., 1 broch. — M. Blanc, 2 broch. — M. Martin, 2 vol. — MM. Baum, Kunitz, Reuss, 1 vol., 1 broch. — M. V. Cherbuliez, 1 vol. — M. Chevrier, 1 vol. — M. Viridet, 1 vol. — M. Grandjean, 1 vol. — M. Marchegay, 1 vol. — M. Ruef, 1 vol. — M. Bétant, professeur, 1 vol. — M. Glaser, 1 vol. — M. A. Pietet, 1 vol. — M. Carteret, 1 vol. — M. De Beauvillé, 1 vol. — M. Sarasin, 1 vol. — M. Jolimay, 1 vol. — M. Canonge, 1 vol. — M. Techener, 1

vol. — M. Noiron, 1 vol. — M. Williams and Norgate, 1 vol. — M. Kennedy, 1 vol. — M. Gosse, fils, 1 broch. — M. Suringar, 1 broch. — M. Graham, 1 broch. — Anonyme, 5 vol. — Société de Lecture, 9 vol. — Société des Antiquaires du Nord, 2 vol. — Institution Smithsonienne, 1 vol. — Société d'histoire et d'archéologie de Genève, 1 vol. — Bibliothèque de St-Gall, 1 vol.

Gouvernement Russe, 4 vol. (Bibliorum Codex Sinaïtius). — Gouvernement français, 4 vol. in-4° (Documents inédits, Œuvres de Lavoisier). — Gouvernement anglais, 1 vol. in-4° (Rig. Veda-Sanhita 4). — Gouvernement brésilien, 1 vol. in-folio (Exploration du Rio Francisco). — Gouvernement hollandais, 3 fasc. (Annales horti botanici Lugduno-Batavi). — Département fédéral de l'Intérieur, 1 vol. — Conseil Administratif, 1 vol. (Milices Genev., don de M. Massé), 2 broch.

Manuscrits: M. Diodati fils, 36 volumes de manuscrits de feu M. le professeur et ancien bibliothécaire Diodati, son père (sujets relatifs à la théologie et à la littérature).

M. Fréd. Bordier, 13 pièces relatives à un épisode de l'histoire de 1815, l'arrestation du duc de Bassano.

M. De Roches-Lombard, un nombre considérable de pièces provenant de J. A. Turrettini et notamment sa correspondance avec plusieurs personnages célèbres de son temps.

M. Gustave Revilliod, membre de la Commission de la Bibliothèque, a enrichi la collection de portraits de deux peintures d'un grand intérêt: l'une est le portrait de Charles le Téméraire, copie de celui qui est conservé à Vienne, provenant de la collection de feu M. de Gingins, l'autre est le portrait de la reine Elisabeth d'Angleterre.

Feu M. Eynard a légué à la Bibliothèque la somme de 2,000 francs dont une partie a été déjà consacrée à l'a-

quisition d'ouvrages importants et notamment du voyage archéologique en Grèce de Le Bas.

Feu M. le professeur Necker, dans un testament daté d'une trentaine d'années en arrière, avait légué à la Bibliothèque ses livres de minéralogie et de géologie. Cette clause étant devenue, par le fait de certaines circonstances, fort difficile, si non impossible à exécuter, MM. les héritiers de M. Necker y ont très-largement suppléé par la remise d'une somme de 500 francs, destinée à l'acquisition d'ouvrages traitant des Sciences naturelles cultivées par le donateur.

Enfin, madame veuve Mermilliod pour se conformer aux recommandations de feu son mari a fait don à la Bibliothèque d'une somme de 200 francs.

Bibliothèque consultative et Salle de lecture.

(Ouverte, comme précédemment, tous les jours, sauf le dimanche et les jours fériés, de 11 à 4 heures.)

En 245 jours d'ouverture il a été constaté 2,526 consultations, dont 1,058 du fait d'étudiants de l'Académie. Les 2,526 consultations représentent le travail de 449 personnes différentes. 6,000 volumes environ ont été mis entre les mains des consultants. 475 visitants, la plupart étrangers en passage, se sont présentés à la Bibliothèque.

Bibliothèque circulante.

(Ouverte, comme précédemment, tous les jours, sauf le dimanche et les jours fériés, de midi et demi à 2 heures.)

1,112 personnes ont emprunté des livres à la Bibliothèque. Le chiffre total des volumes confiés à domicile a été 16,128. Chaque jour il s'est trouvé de 900 à 1,000 volumes entre les mains des emprunteurs. 252 autorisations nouvelles pour emprunter des livres, délivrées au Bureau

du Conseil Administratif, ont été présentées et enregistrées à la Bibliothèque.

Les chiffres ci-dessus témoignent de l'usage que le public fait de la Bibliothèque circulante. Chaque année un certain nombre d'ouvrages viennent augmenter le fonds de volumes affectés à la circulation. Ainsi, depuis 1858 jusqu'en 1863, il a été introduit 317 ouvrages nouveaux, soit 411 volumes. On sait que l'allocation annuelle destinée à l'acquisition de nouveaux ouvrages est très-modeste en comparaison des exigences d'une Bibliothèque comme la nôtre. La Bibliothèque circulante doit se ressentir pour sa part de cette modicité de ressources. Ce serait là une raison de plus d'apporter dans le choix des ouvrages à acquérir, une attention scrupuleuse, quand le rôle que doit remplir notre Bibliothèque circulante n'en ferait pas d'ailleurs un devoir. En prêtant gratuitement des livres, on doit avoir, avant tout, sinon exclusivement pour but de faciliter les lectures vraiment intéressantes et utiles. C'est ainsi que la Bibliothèque circulante se compose d'abord d'un ensemble très-respectable d'ouvrages sérieux appartenant à toutes les branches d'études : Théologie, Droit, Philosophie, Sciences, Histoire, Littérature, etc. Les nouvelles acquisitions par lesquelles on a cherché à l'entretenir, ont eu principalement pour objet, l'histoire, les voyages et la littérature, et en particulier les meilleures publications dans lesquelles des hommes de mérite cherchent maintenant à vulgariser de saines notions sur les sciences et sur leurs nombreuses applications. On comprend que partant de tels principes, la littérature éphémère des romans ne puisse ni ne doive être représentée à la Bibliothèque et qu'on en exclue toute œuvre de ce genre qui ne se recommande point par quelque valeur positive, morale ou littéraire.

Administration et travaux d'intérieur.

Les travaux d'intérieur qui pendant l'année 1863 n'offrent rien de particulier à signaler, ont eu constamment pour but la simplification et le perfectionnement de l'ordre général de la Bibliothèque. Il faut bien rappeler, au risque de se répéter chaque année, que le défaut de place avec toutes ses conséquences, tend toujours plus à constituer la difficulté capitale que rencontrent tous les efforts dirigés dans ce sens. Il sera peut-être intéressant, en vue de donner une idée de l'accroissement matériel de la Bibliothèque, de mentionner ici que, depuis 1858 jusqu'à ce jour, en utilisant minutieusement toute la place disponible, et en occupant presque entièrement l'étage des combles, il a été posé 920 mètres courant de rayons nouveaux, ce qui représente plus du quart de la totalité des rayons actuellement existant dans le local. De ces 920 mètres, un tiers à peine est encore vacant, le reste a été occupé, soit par les ouvrages acquis chaque année, soit par la masse considérable de volumes non encore dépouillés qui se trouvaient, il y a 5 ou 6 ans empilés dans les salles de dépôt. Ces ouvrages ont été catalogués pendant cette période, et ont pu ainsi prendre leur place régulière sur les rayons de la Bibliothèque.

La publication d'un nouveau Catalogue a été pendant cette année le sujet le plus important des préoccupations de la Commission consultative de la Bibliothèque. La question a été étudiée avec soin, sous toutes ses faces, on s'est entouré de renseignements puisés aux meilleures sources; il suffira de citer, comme exemple, la correspondance soutenue à cette occasion par M. le Bibliothécaire avec les Directeurs de la Bibliothèque du British Museum. Les résultats de cette enquête, ainsi que les conclusions et les

projets auxquels elle a conduit, sont consignés dans diverses pièces, mémoires et rapports, tant de la Commission que de M. le Bibliothécaire, qui ont été adressés au Conseil Administratif.

On peut en conséquence espérer que l'on ne tardera pas à mettre la main à l'œuvre pour l'accomplissement de ce travail que l'on ne saurait plus longtemps différer, sous peine de graves inconvénients. Il faudrait cependant se garder de croire qu'il y ait eu un temps perdu. D'abord, le sujet était assez difficile et compliqué pour mériter un examen détaillé et approfondi. En second lieu, lorsque cette question fut agitée pour la première fois, il y a quelques années, on était loin d'être en mesure de procéder à l'exécution; les éléments du Catalogue n'existaient pas encore pour une quantité considérable d'ouvrages non encore dépouillés. Dès lors, on a travaillé assidument à liquider cet arriéré, et l'on y est parvenu. Il est bon de remarquer que si ce travail long et minutieux a exigé un certain temps, c'est qu'il a dû être exécuté en dehors et sans préjudice du travail courant et du service journalier, uniquement par le personnel peu nombreux de l'établissement, sans aide, ni frais supplémentaires.

De ce qui précède, il résulte que le terrain est déblayé de toute complication accessoire, dépendant de l'état de la Bibliothèque, en sorte que tout est prêt pour que les travaux, ayant pour but immédiat la publication du Catalogue, puissent être entrepris et poursuivis avec toute l'activité possible, en pareille matière.

Musée Rath.

Jusqu'à l'année 1865, les collections contenues dans le Musée Rath n'avaient point été assurées contre les chances

d'incendie. Le Conseil Administratif a pensé qu'il était convenable de prendre à l'égard des objets d'art renfermés dans ce Musée, les mêmes précautions que pour les autres collections appartenant à la ville de Genève.

M. Ch. Humbert a proposé au Conseil Administratif d'échanger une de ses anciennes œuvres que possédait le Musée Rath contre un de ses derniers tableaux exposés à Londres. Le Conseil Administratif, après avoir consulté l'avis de personnes compétentes, a accepté la proposition de M. Humbert.

Le Musée Rath s'est enrichi du portrait de M. le général Dufour, peint par M. Favas, et dont une partie du prix a été couverte au moyen d'une souscription.

Les enfants de feu M. Justin Dupont, peintre, ont fait don au Musée d'une peinture en émail de grande dimension, œuvre de cet artiste.

M^{me}-veuve Couronne-Dunant a remis au Conseil Administratif deux tableaux de fleurs et fruits, œuvres de feu son mari M. A.-L^s Couronne que ce dernier avait légués à la ville de Genève, pour le Musée Rath.

M. Jakson, sculpteur, l'un des artistes qui ont concouru pour le monument national de la réunion de Genève à la Confédération helvétique, a fait don au Musée Rath de la maquette qu'il avait envoyée au concours.





